

"CONTRIBUTION A L'ANALYSE DES DIFFICULTES RENCONTREES LORS
DE L'APPLICATION D'UNE METHODE D'APPROCHE SANITAIRE GLOBALE
EN ELEVAGE PORCIN"

Mémoire de fin d'études d'Ingénieur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers, de Sylvie Meignan et Christine Salaun - Juin 1983 - 76 pages + annexes. Editeur : Station de Pathologie Porcine de Ploufragan 22440.

Objet :

L'utilisation pratique des résultats des enquêtes écopathologiques pour la prévention des maladies de l'élevage porcin situe le vétérinaire de manière relativement nouvelle par rapport à son "client". Il ne s'agit plus d'exorciser un mal venu de l'extérieur, mais de mettre à profit une méthode d'approche sanitaire globale qui, en révélant les principaux "facteurs de risque", implique l'éleveur dans le diagnostic de la situation de son propre élevage. Après une phase d'observation qui conduit à l'élucidation de la situation, le consultant doit s'entendre avec l'éleveur sur un certain nombre d'actions et en fixer les échéances. Ce passage du diagnostic (ou élucidation) à la mise en oeuvre de la prophylaxie (phase d'action) n'est pas sans poser des problèmes difficiles : l'éleveur doit accepter de se remettre en cause et rejeter de son esprit l'artifice qui consiste à s'appuyer exclusivement sur un médicament-miracle.

Protocole :

Six élevages porcins naisseurs-engraisseurs affectés de troubles respiratoires chroniques (pneumonie enzootique ou rhinite atrophique) sont retenus pour l'étude. Après avoir disposé les éléments nécessaires au diagnostic et à l'action, les auteurs du rapport rendent compte de l'attitude des éleveurs en face de la maladie et des moyens de prévention qui leurs sont proposés par le vétérinaire ou le technicien et qui s'appuient sur le résultat des enquêtes écopathologiques de la Station de Pathologie Porcine de Ploufragan.

Principales conclusions :

- . Les éleveurs utilisent souvent, en matière de pathologie, des termes dont ils ne connaissent pas la signification exacte. Il en résulte une difficulté dans le dialogue vétérinaire-éleveur ou technicien-éleveur, qui peut totalement s'opposer à la mise en oeuvre d'une prévention efficace (par exemple : l'éleveur attend de voir ses porcs saigner du groin, ce qui est le stade ultime de la rhinite atrophique, avant de s'inquiéter de cette maladie. Pour lui, rhinite = saignement...).
- . Les liens entre la maladie et des facteurs d'environnement ne s'imposent pas d'évidence aux éleveurs. La pratique la plus courante reste une lutte à court terme contre le microbe : l'atténuer par le traitement, le faire sortir de l'élevage par la réforme... La maladie reste "quelque chose qui est en dehors de l'élevage" ; il est difficile d'admettre qu'elle puisse être engendrée dans l'élevage lui-même.

- . Les contradictions que l'éleveur décèle entre les conseils de ses techniciens ou de ses vétérinaires le confortent dans l'idée qu'il a de la maladie et de sa prévention ; c'est ainsi qu'il s'improvise volontiers thérapeute.
- . La méthode d'intervention sanitaire proposée par la Station de Pathologie Porcine de Ploufragan met à profit une technique de communication : le conseiller devient le miroir de la situation qu'il reflète à son interlocuteur. Certains éleveurs perçoivent très bien ce rôle et tirent le meilleur parti des conseils qui leur sont reflétés (deux éleveurs sur six) ; d'autres restent très passifs lors de l'application de la méthode car ils sont attachés au rôle essentiel du médicament dans la lutte contre la maladie, dont ils ne perçoivent pas réellement l'importance ni les relations avec l'environnement des animaux. Cette dernière catégorie d'éleveurs ne semble pas comprendre les raisons et les enseignements de la mise en oeuvre d'un protocole d'observation dans l'élevage, en raison notamment du vocabulaire utilisé.

Conclusions et commentaires :

Cette étude apparaît comme l'une des premières applications au domaine sanitaire d'un ensemble de travaux réalisés depuis une dizaine d'années en Sociologie Rurale à propos de la relation Homme-Animal et de la perception de la Santé et de la Maladie.

Il apparaît manifestement une certaine urgence d'entreprendre, dans le secteur vétérinaire, des recherches sur deux thèmes :

- l'établissement d'une typologie des éleveurs,
- l'évaluation de diverses stratégies d'action sanitaire propres à aboutir à un résultat significatif dans les meilleurs délais.

Ces études apparaissent non seulement comme des corollaires mais comme des conditions essentielles à la valorisation des travaux conduits actuellement en Ecopathologie dans diverses espèces animales.

J.P. TILLON